

SORTIE CULTURELLE « SUR LES PAS DE LADY MOND » ½ journée mardi 4 novembre 2025

Avant une interruption pendant les courtes journées d'hiver, une dernière sortie avait été programmée, en ce mardi de novembre qui devait nous mener « sur les pas de Lady Mond », à un peu plus de 20 kilomètres de Guingamp.

À 13 heures précises, le car prend la direction du château de Coat an Noz (= du bois de la nuit) construit, en pleine forêt, au sud de Belle-Isle-en-Terre. Les couleurs d'automne qui enflamment les hêtres, châtaigniers et autres espèces rendent féerique la route étroite permettant au car d'accéder au château où nous attend notre guide Ewen qui, dans un premier temps, va nous raconter les origines de cette bâtisse.



Construit, à partir de 1858 par Cécile de Kergorlay, épouse de Robert de Sesmaisons, le château était destiné à leur fille Françoise qui se maria l'année suivante au prince Charles de Faucigny Lucinge. Le jeune couple régnait sur un domaine qui comprenait la forêt de Coat an Noz et celle de Coat an Hay (=le bois du jour).

Par un chemin qui contourne le château, Ewen nous mène aux écuries construites un peu à l'écart et qui sont encore en excellent état.



En 1923, un descendant, Bertrand de Faucigny-Lucinge, pilote de courses, dilapide sa fortune et revend l'ensemble du domaine.

À titre indicatif, Anne Aymone, la femme du président Valéry Giscard d'Estaings est descendante, par sa mère, de la famille Faucigny-Lucinge dont plusieurs membres sont enterrés dans le cimetière de Loc-Envel !

Et lady Mond dans tout cela ?

En 1929, Sir Robert Mond, roi du nickel, achète le château et son domaine pour sa femme Marie-Louise Le Manac'h, originaire de Belle-Isle-en-Terre qui n'y vivra que huit ans. À la mort de son mari, elle vend les forêts ; à partir de ce moment, le château qui aura aussi été réquisitionné par les Allemands pendant la guerre, passe entre les mains de plusieurs propriétaires qui ont tous des projets différents, mais sont incapables de le restaurer. Délaissé pendant près de 70 ans, il se dégrade progressivement jusqu'à ce qu'un architecte, le rachète en 1911 et entreprenne de lui redonner son aspect d'autrefois.

À ce jour, hors d'eau, en partie restauré, il n'est cependant pas hors d'air, les fenêtres n'étant toujours pas posées.



Notre visite des lieux se poursuit par le kiosque dont il ne reste plus que quelques colonnes dressées qui étaient vraisemblablement reliées entre elles par des ferrures et formaient une gloriette où il faisait bon se reposer !



Il nous reste un endroit à visiter : c'est l'Oratoire que fit construire Cécile de Kergorlay en prenant modèle sur la grotte de Lourdes, après un voyage dans ce lieu de pèlerinage.



Après un dernier coup d'œil au château, remontée dans le car, direction Belle-Isle-en-Terre où un autre château nous attend : le Castel Mond que la lady fit construire en 1938, après le décès de son mari, et qui est une réplique du château de Coat-an-Noz.



Pour l'anecdote, le castel ayant été bâti trop près de la Nationale 12, Lady Mond ordonna qu'il soit démonté et reconstruit quelques mètres plus loin !

Après sa mort, le castel connut des destinées diverses, accueillit le collège de Belle-Isle avant de devenir Centre régional d'initiation à la rivière et d'abriter un aquarium d'eau douce : l'Aquarium des Curieux de Nature.

Le moment est venu, malgré la pluie, d'évoquer le parcours assez atypique de cette femme : l'ancienne église, devenue halles de la cité, nous offre un abri bienvenu dans lequel nous allons écouter Ewen nous raconter son histoire :

Fille de meuniers, ayant vécu avec ses parents et sept frères dans un moulin sur le Guic, elle travaille comme domestique, avant de monter à Paris où, à dix-huit ans, elle mène une vie assez aventureuse, entre divers petits métiers et des séances de pose dans des ateliers de peintres. Elle va épouser un marchand de fruits et légumes avec qui elle s'installe à Londres, mais qui décède trois ans plus tard.

Intelligente, amoureuse des lettres et de la poésie, elle est remarquée, à Londres, par l'infant d'Espagne dont elle devient la maîtresse et... qu'elle punit de coups d'ombrelle pour son infidélité ... revient à Paris, puis, de retour à Londres, finit par épouser Robert Mond, un Allemand d'origine juive qui, pour ses 60 ans, lui fait cadeau du château de Coat an Noz !

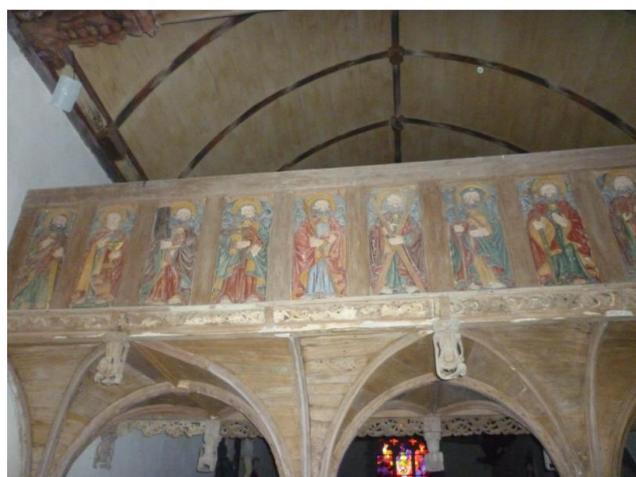
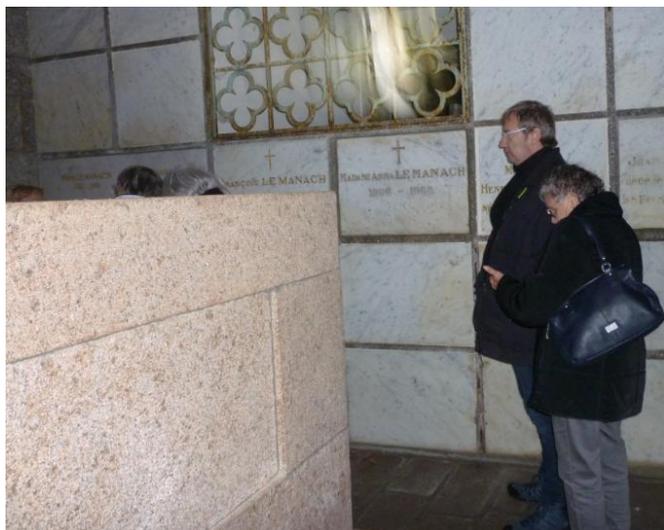
Très vite, Mai la Bretonne, comme on l'appelait lors de son arrivée à Paris, devient la bienfaitrice de Belle-Isle, multipliant les cadeaux lors des naissances, gâtant les enfants et faisant construire divers bâtiments comme le pavillon Mond qui est, aujourd'hui, la mairie et la salle des fêtes.

Encore un court parcours en car et nous voilà au village de Locmaria situé sur les hauteurs de Belle-Isle où repose Lady Mond décédée en 1949.

Si on ne pénètre pas dans le mausolée où se trouvent les gisants des deux époux, on peut, en revanche descendre dans la crypte qui renferme le tombeau de Maï, les cendres de son époux ayant été transportées en Angleterre. D'autres membres de sa famille y reposent également.



Pour clôturer la visite, nous nous rendons dans la chapelle Notre-Dame de Pendreo qui renferme un jubé polychrome du XVI^e représentant les douze apôtres,



et quelques beaux vitraux...



←celui-ci a été réalisé en hommage à une jeune Belle-Isloise contemporaine de Marie-Louise Le Manac'h, devenue religieuse, qui fut décapitée en Chine pour ne pas avoir voulu renié sa foi.

L'après-midi ne pouvait s'achever de cette façon : un endroit très chaleureux nous attend à Louargat où, à la Table de Mumu, nous est servi un goûter copieux et savoureux qui termine très agréablement cet après-midi consacré à une figure locale qui, de condition très modeste, devint, sans doute une des femmes les plus riches du monde !

Merci à Ewen Rabier de nous avoir plongé avec passion et brio dans cette page d'histoire !

Et maintenant, nous allons laisser passer l'hiver avant de nous lancer dans de nouvelles découvertes !

